



Phagnalon sordidum



Vicia loiseleurii

Une herborisation fructueuse entre Bône et Santos Festos

Nicolas Georges

En 2008, je décrivais dans ce bulletin les milieux rocheux des gorges de l'Aveyron au travers de leur végétation et de leur flore (GEORGES, 2008), qui ont attiré de longue date les botanistes. La flore de ce secteur du Tarn-et-Garonne semble donc bien connue a priori. Dans le cadre de l'inventaire permanent de la flore départementale mené par la Société de sciences naturelles du Tarn-et-Garonne, nous projetions néanmoins quelques herborisations dans les gorges pour retrouver certaines plantes uniquement citées par Pierre BAYROU, mais aussi pour sortir des sentiers battus. Il n'était alors pas question de retourner encore aux Rochers d'Anglars.

Nous avons donc organisé une herborisation en mai 2010 sur deux secteurs, qui restent finalement moins fréquentés par les botanistes que par les grimpeurs, à savoir les versants de la partie nord-ouest du causse d'Anglars, au lieu-dit Santos Festos, et ceux exposés au sud de l'éperon de Bône.

Pentes et falaises au versant nord de Santos Festos

A hauteur de la chaussée des Ondes, nous avons quitté la route D115 pour pénétrer une petite ouverture de la lisière et progresser sur un sentier avant tout emprunté par les grimpeurs au milieu de l'ambiance sombre et sèche des buis. La pente est marquée et les bouts de cordes, même vieillis et moussus, installés sur les passages les plus raides étaient les bienvenus. C'est au moment où la végétation s'est faite moins dense, sur une lisière de buis et de mousse, que nous avons remarqué une petite Fabacée, qui mérite attention du fait de la complexité du genre. Il s'agissait d'une vesce ressemblant fortement à la très commune vesce hérissée (*Vicia hirsuta*), mais la couleur plus foncée des fleurs, les gousses glabres et les stipules linéaires ne laissaient pourtant pas longtemps planer le doute sur sa véritable identité ; nous avons trouvé la vesce de Loiseleur (*Vicia loiseleurii*). Cette petite espèce, peu remarquable et qui est restée assez longtemps

méconnue, a été sortie de l'ombre par les travaux de COULOT et al. (2007) et s'avère surtout être une nouvelle espèce pour la flore du Tarn-et-Garonne.

La sortie commençait bien ! Arrivés sur les premières balmes sous les falaises, quelques courtes ombellifères défeuillées se dressaient encore et nous avons pu les déterminer en creusant pour extraire un gros tubercule typique du bunium noix-de-terre (*Bunium bulbocastanum*), espèce là encore non revue depuis longtemps dans le département. Le reste de l'herborisation a consisté à préciser la flore de ces balmes⁽¹⁾ et des falaises sur lesquelles les plantes typiques, et déjà décrites en 2008, ont été observées. Notre progression en pied de falaise vers l'ouest a été stoppée par un décrochage un peu périlleux à passer. Peu importe, notre objectif était largement atteint avec nos deux belles découvertes et une liste de 58 espèces observées sur notre parcours (*voir tableau 1 – relevé 1*).

Pentes et falaise au versant sud de l'éperon de Bône

Le lendemain de cette belle journée, l'objectif était plutôt d'explorer le secteur de Bône sur lequel les données botaniques restent finalement peu nombreuses mais dont le potentiel est grand. Par la même occasion, nous pouvions aussi visiter la station d'urosperme faux-picris (*Urospermum picroides*), seule mention départementale de la plante rapportée par Pierre BAYROU (1975) mais attestée par un échantillon de son herbier daté de 1937, qui venait juste d'être retrouvée par Liliane et Gino Pessotto à l'occasion de la préparation de la sortie. Vu l'objet de l'herborisation du jour, notre groupe s'était étoffé et nous avons progressé en bordure du causse pour attaquer l'éperon à revers par le sud-ouest, c'est-à-dire par les pentes du Traçadou.

Sur le chemin aller, les espèces classiques des pelouses et en lisière le fraisier vert (*Fragaria viridis*), fraisier récemment observé dans le département et différent du fraisier des bois (*Fragaria vesca*). Arrivés sur le versant du Traçadou, nous pouvions constater que les quelques pieds chétifs d'urosperme, récemment retrouvés, étaient bien là, épars et en fin de floraison. La poursuite des recherches sur les pentes d'éboulis et sur les vires du haut de versant n'amenant pas à trouver d'espèces d'intérêt, Gino s'est enfoncé dans les fourrés thermophiles

de filaire (*Phillyrea media*) pour retrouver un fin sentier menant à la falaise des Capucins, notre objectif principal. Sur ce sentier, la campanule à petites fleurs (*Campanula erinus*) se remarquait bien et l'unique pied d'une petite ombellifère ne devait pas échapper à la sagacité de Liliane. En effet, malgré sa petite taille, la plante avec ses longs fruits à crochets blancs, comme la carotte, n'avait pas l'aspect d'une des plantes déjà rencontrées dans le département. Et pour cause, il s'agissait du torilis à feuilles étroites (*Torilis leptophylla*), espèce méditerranéenne assez commune dans l'Aveyron (BERNARD, 2005) mais bel et bien nouvelle pour la flore du Tarn-et-Garonne.

L'arrivée au pied de la falaise des Capucins devait être l'apothéose de la journée, nous n'avons pas été déçus ! L'urosperme faux-picris abondait dans les fissures des dalles et le torilis était plus présent. Les balmes des renforcements sous falaise accueillaient encore les squelettes desséchés de la passerage à feuilles de graminée (*Lepidium graminifolium*) et quelques pieds fleuris de persil cultivé (*Petroselinum crispum*). Sur les suintements, la belle fougère capillaire de Montpellier (*Adiantum capillus-veneris*) dessinait des cascades végétales, et les affleurements tufeux et moussus étaient colonisés ça et là par une petite graminée, que nous avons déterminée comme étant le polypogon maritime (*Polypogon maritimus*). Encore une espèce nouvelle pour le département puisque nous n'y connaissions que les polypogon de Montpellier (*Polypogon monspeliensis*) et polypogon vert (*Polypogon viridis*), mais sur les berges de la Garonne et du Tarn.

La moisson était déjà belle ! Mais quelle ne fut pas notre surprise de voir pointer au dessus de nous quelques tiges grisâtres peu accessibles dépassant d'une vire⁽²⁾... Cela ne semblait pas être l'immortelle (*Helichrysum stoechas*), qui égaye nos pelouses marneuses ... Après un peu d'escalade, plus de doute, et une grande joie de constater pour la première fois la présence dans le Tarn-et-Garonne du phagnalon repoussant (*Phagnalon sordidum*), astéracée assez proche de l'immortelle et typique des falaises calcaires méditerranéennes. En Midi-Pyrénées, cette espèce n'était connue que de l'Ariège, de l'Aveyron et de la Haute-Garonne. Une fois l'excitation liée à cette belle découverte retombée, nous avons repris nos recherches, peaufiné notre liste (voir Tableau 1 – relevé 2), trouvé encore du bunium noix-de-terre au niveau de la percée du passage de l'éperon de Bône et avons bouclé notre périple par son flanc nord.

Epilogue

Ayant encore un peu de temps devant nous, nous avons traversé le cours de l'Aveyron pour finaliser l'exploration du secteur de Santos Festos, depuis la route D115b dans la boucle de l'Aveyron par une progression de l'ouest vers l'est, jusqu'à notre point de blocage de la veille. Il n'y avait rien de plus à relever, si ce n'est une petite station, bien connue, d'orchis parfumé (*Anacamptis coriophora subsp. fragans*) sur le talus sec au départ du sentier près de la D115b. Enfin, la visite des falaises du rebord ouest entre Santos Festos et Manjo Car, très fréquentées ce jour là par les grimpeurs, ne nous a offert à voir que de la roche nue et aucune autre espèce notable. La journée s'est donc terminée à la buvette des bords de l'Aveyron, face au roc trémolaire et à sa ciboulette (*Allium schoenosprasum*) en fleur, et dans la satisfaction de nos formidables observations du jour.

Conclusions

Avec une liste de 92 plantes notées au cours de nos deux explorations, et surtout nos quatre nouvelles espèces pour la flore du Tarn-et-Garonne, le bilan global de cette herborisation dans les gorges de l'Aveyron à Saint-Antonin est plus que satisfaisant. Il montre surtout que malgré des connaissances antérieures solides, la flore de ce secteur escarpé et peu accessible, reste mal prospectée et que les découvertes sont encore possibles. Nous ne manquerons donc pas de renouveler l'expérience en d'autres points des gorges.

Enfin, l'observation d'espèces très méditerranéennes sur le versant sud de Bône interpelle. Et notamment celle du phagnalon sordide dont nous n'expliquons pas le fait que nous soyons les premiers à en faire l'observation. Le secteur n'a-t-il jamais été visité correctement par nos pairs avant nous ? A-t-il été confondu jusque là avec l'immortelle ? Ou n'est-il arrivé sur ces falaises que récemment ? Dans ce cas, cette station est bien excentrée de la zone de répartition méditerranéenne de l'espèce et on peut s'interroger sur l'arrivée naturelle de la plante. Peut-être a-t-elle été introduite par les grimpeurs voyageurs, qui auraient transporté quelques semences restées accrochées aux cordes ou aux baudriers d'une paroi méditerranéenne jusqu'ici ? Si cette hypothèse était vérifiée, il s'agirait donc d'un bel exemple de « varappochorie », néologisme traduisant le mode de transport involontaire des semences entre parois par les pratiquants de la varappe.

Nicolas Georges - 3 rue de Gravielle
09100 SAINT-AMADOU – ngeorges348@yahoo.fr

Remerciements

A Liliane et Gino Pessotto pour la préparation des visites et leurs compléments d'information et d'illustration utiles à ce compte rendu ;
Et à Pierre-Noël Frileux pour sa relecture attentive et ses conseils.

Bibliographie

- BAYROU P., 1975. Insectes et fleurs, nos compatriotes muets. Extrait du Guide illustré de Saint-Antonin de 1975 repris dans la nouvelle édition 2004. Société des Amis du Vieux Saint-Antonin : 119-128.
- BERNARD C., 2005. L'Aveyron en fleurs. Inventaire illustré des plantes vasculaires du département de l'Aveyron. Editions du Rouergue, Rodez. 255 p.
- COULOT P., RABAUTE P. & MICHAUD H., 2007. - Sur la présence en France de *Vicia loiseleurii* (M. Bieb) Litv. - J. Bot. Soc. Bot. France, 38 : 31-36.
- GEORGES N., 2008. Aperçu de la végétation des milieux rocheux des gorges de l'Aveyron. Bulletin des Amis du Vieux Saint-Antonin, 2008 : 30-37.

Annexe : relevé botaniques

Relevé 1 : Saint-Antonin Noble Val (82), versant nord de Santos Festos (coordonnées en projection Lambert 93 – X : 598494, Y : 6339531), le 21 mai 2011. Observateurs : Nicolas Georges & Liliane Pessotto.

Relevé 2 : Saint-Antonin Noble Val (82), versant sud de l'éperon de Bône à l'aplomb de la route D115 (coordonnées en projection Lambert 93 – X : 597349, Y : 6339863), le 22 mai 2011. Observateurs : Sylvain Dirat, Nicolas Georges, Jean-Louis & Sylvain Grouet, Gino & Liliane Pessotto.

Balmes – Grottes dans le dialecte alpestre
Vire – terrasse étroite sur une paroi verticale

Tableau 1 – Liste des espèces notées au cours des herborisations.

N°	Nom scientifique	Relevé 1 Santos Festos	Relevé 2 Bône
1	<i>Adiantum capillus-veneris</i> L.	x	x
2	<i>Ajuga chamaepitys</i> (L.) Schreb.		x
3	<i>Allium sphaerocephalon</i> L.		x
4	<i>Amelanchier ovalis</i> Medik.	x	
5	<i>Anagallis arvensis</i> L.		x
6	<i>Anthriscus caucalis</i> M.Bieb. var. <i>caucalis</i>	x	
7	<i>Aphanes arvensis</i> L.	x	
8	<i>Arabis turrita</i> L.	x	x
9	<i>Arenaria serpyllifolia</i> L.	x	
10	<i>Asparagus acutifolius</i> L.	x	
11	<i>Asplenium trichomanes</i> L. subsp. <i>pachyrachis</i> (H.Christ) Lovis & Reichst.	x	
12	<i>Biscutella laevigata</i> L.	x	x
13	<i>Bituminaria bituminosa</i> (L.) C.H.Stirt.		x
14	<i>Bromus madritensis</i> L.		x
15	<i>Bunium bulbocastanum</i> L.	x	x
16	<i>Buxus sempervirens</i> L.	x	
17	<i>Campanula erinus</i> L.		x
18	<i>Campanula rotundifolia</i> L.	x	
19	<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Medik.		x
20	<i>Carlina corymbosa</i> L.		x
21	<i>Catapodium rigidum</i> (L.) C.E.Hubb.	x	
22	<i>Centranthus calcitrapae</i> (L.) Dufr.	x	x
23	<i>Chaenorrhinum origanifolium</i> (L.) Kostel.	x	
24	<i>Chondrilla juncea</i> L.		x
25	<i>Dianthus pungens</i> L. subsp. <i>ruscinonensis</i> (Boiss.) Bernal, Laínz & Muñoz Garm.	x	x
26	<i>Draba muralis</i> L.	x	
27	<i>Echium vulgare</i> L.	x	
28	<i>Eupatorium cannabinum</i> L.		x
29	<i>Euphorbia characias</i> L.		x
30	<i>Euphorbia exigua</i> L.		x
31	<i>Festuca</i> sp.	x	
32	<i>Ficus carica</i> L.	x	
33	<i>Geranium lucidum</i> L.	x	
34	<i>Geranium robertianum</i> L. subsp. <i>robertianum</i>	x	
35	<i>Geranium rotundifolium</i> L.	x	x
36	<i>Hieracium</i> sp.	x	
37	<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng.		x
38	<i>Hippocrepis comosa</i> L.	x	
39	<i>Hordeum murinum</i> L.	x	
40	<i>Hormathophylla macrocarpa</i> (DC.) Küpfer	x	x
41	<i>Hornungia petraea</i> (L.) Rchb.	x	
42	<i>Iberis amara</i> L.		x
43	<i>Inula montana</i> L.	x	

44	<i>Iris cf. germanica</i> L.		X
45	<i>Juncus bufonius</i> L.		X
46	<i>Lactuca perennis</i> L.	X	X
47	<i>Lapsana communis</i> L.		X
48	<i>Laserpitium gallicum</i> L.	X	
49	<i>Lathyrus sphaericus</i> Retz.		X
50	<i>Lepidium graminifolium</i> L.		X
51	<i>Lithospermum arvense</i> L.	X	
52	<i>Lonicera etrusca</i> Santi	X	
53	<i>Malva sylvestris</i> L.		X
54	<i>Medicago minima</i> (L.) L.		X
55	<i>Melica ciliata</i> L.	X	
56	<i>Minuartia rostrata</i> (Pers.) Rchb. subsp. <i>rostrata</i>		X
57	<i>Mycelis muralis</i> (L.) Dumort.	X	
58	<i>Myosotis ramosissima</i> Rochel	X	
59	<i>Pallenis spinosa</i> (L.) Cass.		X
60	<i>Papaver dubium</i> L. subsp. <i>dubium</i>		X
61	<i>Papaver rhoeas</i> L.		X
62	<i>Parietaria judaica</i> L.	X	X
63	<i>Petroselinum crispum</i> (Mill.) Fuss		X
64	<i>Phagnalon sordidum</i> (L.) Rchb.		X
65	<i>Pistacia terebinthus</i> L.	X	X
66	<i>Polypogon maritimus</i> Willd. subsp. <i>maritimus</i>		X
67	<i>Reseda luteola</i> L.		X
68	<i>Rhamnus alaternus</i> L.	X	
69	<i>Rhamnus alpina</i> L.	X	
70	<i>Rhamnus cathartica</i> L.	X	
71	<i>Ribes alpinum</i> L.	X	
72	<i>Sanguisorba minor</i> Scop.	X	
73	<i>Saxifraga fragosoi</i> Sennen	X	
74	<i>Saxifraga tridactylites</i> L.	X	X
75	<i>Sedum album</i> L.		X
76	<i>Sedum dasyphyllum</i> L.	X	X
77	<i>Sedum telephium</i> L.		X
78	<i>Seseli libanotis</i> (L.) Koch	X	
79	<i>Seseli montanum</i> L.	X	
80	<i>Sesleria caerulea</i> (L.) Ard.	X	
81	<i>Silene nutans</i> L.	X	
82	<i>Silene saxifraga</i> L.	X	X
83	<i>Sisymbrium austriacum</i> Jacq.	X	
84	<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz	X	
85	<i>Stachys recta</i> L.	X	X
86	<i>Teucrium chamaedrys</i> L.	X	X
87	<i>Torilis arvensis</i> (Huds.) Link subsp. <i>purpurea</i> (Ten.) Hayek var. <i>heterophylla</i> (Guss.) Burnat	X	X
88	<i>Torilis leptophylla</i> (L.) Rchb.f.		X
89	<i>Urospermum picroides</i> (L.) Scop. ex F.W.Schmidt		X
90	<i>Verbena officinalis</i> L.		X
91	<i>Vicia hirsuta</i> (L.) Gray	X	
92	<i>Vicia loiseleurii</i> (M.Bieb.) Litv.	X	
TOTAL			58
			51